

Initier les élèves dès 6 ans aux métiers techniques

Tel est le but de la nouvelle école primaire « technique » qui va ouvrir à Seraing dès septembre

C'est une première qui verra le jour à Seraing en septembre. Une école primaire communale sera organisée en lien étroit avec l'IPES de la ville, l'école polytechnique secondaire. Le but ? Présenter les métiers techniques aux élèves dès leur plus jeune âge et leur donner l'envie de s'y investir, plutôt que d'y arriver après une série d'échecs dans l'enseignement traditionnel.

On le sait, on court partout en Belgique après des plombiers, des soudeurs, des électromécaniciens... Ces métiers techniques ont depuis des générations été discrédités dans l'esprit des parents et ils n'attirent donc plus les jeunes. Pire, un élève qui est doué manuellement devra attendre la fin de sa deuxième secondaire afin de pouvoir entrer réellement dans la filière tech-

nique ou professionnelle. Et bien souvent, ce sera à la suite d'une série d'échecs subis dans ce socle commun de deux ans de l'enseignement général.

VERS LES MÉTIERS D'AVENIR

C'est pour lutter contre cet état de fait que la Ville de Seraing a décidé de lancer dès la rentrée de septembre une nouvelle école primaire tournée vers les métiers d'avenir. « Il y a plusieurs formes d'intelligence, explique Alain Decerf, l'échevin de l'Enseignement. Il y a des élèves plus doués pour le manuel que l'intellectuel. C'est une évidence. C'est pourquoi, avec Technifutur et la Province de Liège, nous lançons cette nouvelle école, dans des locaux rénovés de l'IPES de Seraing situés rue de la Province, avec laquelle ils multiplieront les contacts. »

Concrètement, six nouvelles classes primaires viennent d'être

aménagées avec tout le confort moderne (tableaux interactifs, salle multimedia...). Les élèves y suivront des cours normaux mais, à différents moments, ils

« Ils pourront s'initier et expérimenter les machines »

pourront aller assister aux travaux techniques des élèves du secondaire et les expérimenter eux-mêmes.

« À part une visite ou l'autre en entreprise, il n'y a aucun cours technique organisé actuellement dans l'enseignement primaire, reprend l'échevin. Ici, on présentera tous les métiers manuels et on pourra ainsi repérer ceux qui sont doués. »

INSCRIPTIONS OUVERTES

Dès à présent, les inscriptions sont lancées pour la prochaine rentrée. « Le but est bien sûr d'ouvrir les six classes avec un nombre maximum d'élèves, mais on peut déjà en ouvrir une avec 25. Il faut savoir qu'il n'existe pas d'école primaire communale actuellement dans le fond de Seraing et qu'on sait que 26 élèves vont sortir de l'école du Nord, l'école maternelle la plus proche. »

Et on sait aussi que la Ville veut faire revenir des habitants dans le centre de Seraing. Et qui dit nouveaux habitants, dit aussi nouveaux enfants. ●

LUC GOCHEL

à noter Infos : service de l'enseignement de Seraing. 04/330.83.97
Journée portes ouvertes le 25 août de 10 à 16h

Problème

Il faudra tout de même passer par le cycle général

L'idée de Ville de Seraing est une très bonne idée puisqu'elle répond à un réel besoin de l'économie. Et elle va dans le sens réclamé par de nombreux observateurs de l'enseignement : à savoir que les filières techniques soient choisies par envie et non par dépit.

Le problème est que l'enseignement tel qu'il est prévu en Communauté française ne permet pas à un élève qui aurait des aptitudes et une réelle

envie de se lancer dans les métiers manuels de démarrer sa formation dès la première secondaire. Il va d'abord devoir passer par deux années d'enseignement général avant d'être versé dans une filière technique ou professionnelle.

Du coup, les élèves qui sortiront de cette nouvelle école primaire « technique » et qui auront envie de poursuivre directe-

ment cette filière ne pourront malheureusement pas le faire.

« C'est un problème en effet, reconnaît l'échevin Alain Decerf. Mais peut-être que d'ici leur sortie dans six ans, une solution aura été trouvée. »

Même avis du côté d'Alain Mathot, le bourgmestre, qui demandera aux représentants serésiens à la Communauté Wallonie-Bruxelles de poser la question d'une éventuelle exception à la règle pour les élèves les plus doués. ●

L.G.

NOTRE EXPERT

« Ils ne pourront pas poursuivre la filière avant l'âge de 15 ans »

JONATHAN FISCHBACH
Expert
Enseignement

↳ Seraing a-t-elle eu une bonne idée ?

— « Oui, car c'est vrai qu'il y a de nombreux emplois vacants dans les filières techniques. Et surtout dans le bassin serésien d'ailleurs. Mais elle va se heurter à un effet pervers. »

↳ Celui de ne pas pouvoir poursuivre ?

— « Oui. Les pédagogues estiment en effet qu'un enfant ne peut faire un choix définitif éclairé à 12 ans. C'est pour cela que le Pacte d'excellence prévoit même de reculer après la troisième secondaire le choix entre filière générale ou technique et professionnelle. Mais il est vrai aussi que deux ou trois heures de cours techniques obligatoires par semaine vont être introduites dans ce programme général des trois premières années de secondaire. » ●

Animateur du site « Enseignons.be »